Lucien Painault

Atelier Histoire
Elie Vinet

Que savons-nous de lui avant la guerre ?

Il est né le 30 avril 1917 à Touvérac, en Charente.

La famille Painault habite encore Touvérac en 1921, à la Clef d'or. Le père, Louis Charles Painault, né en 1871, est journalier agricole. La mère, Marie Alphonsine Tercelin, est née en 1878. Ils ont alors une fille, Cécile, et cinq fils, dans l'ordre, Maurice, Marcel, Edmond, Félicien et Lucien.

En 1931 et 1936, la famille Painault figure sur le recensement de la commune de Baignes-Sainte-Radegonde, Grand rue. Le père est toujours journalier et la mère sans profession. On constate que la plupart des garçons ne sont pas présents (alors qu'ils sont tous vivants en 1937). Lucien n'est pas recensé avec sa famille, même en 1931 alors qu'il n'a que douze ans.

Le tableau de recrutement établi à Baignes en 1937 indique que Lucien Painault est alors « professeur d'école libre » . Il n'est pas marié, il a un brevet élémentaire et un brevet d'études primaires supérieures. Il est engagé volontaire juste avant son service militaire.

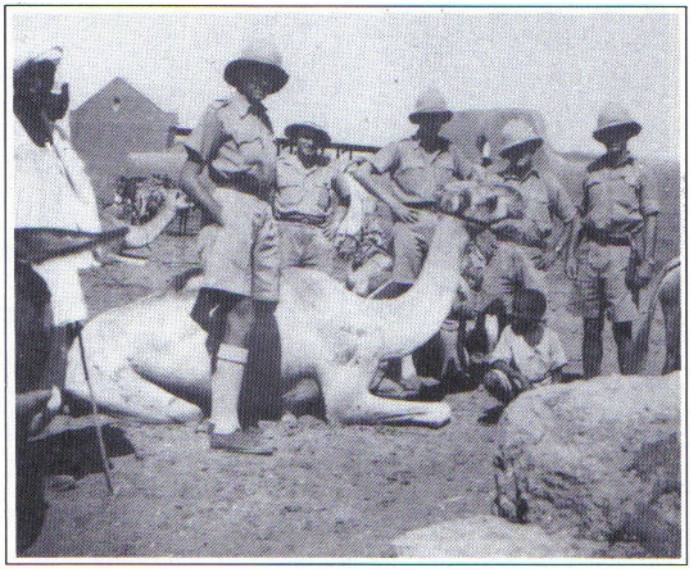
Pendant la guerre.

Il figure dans les dossiers des résistants du Service Historique de la Défense. Homologué FFL.
Il s'est engagé dans les Forces Françaises Libres le 1er juillet 1940 en Palestine, puisque son unité se trouvait au Liban au début de la guerre. Il est alors maréchal des logis. On le trouve aspirant en septembre 1944. Sous-lieutenant dans les Spahis ensuite.

Le 30 juin 1940, sans même avoir entendu l'appel du général de Gaulle, le chef d'escadron Paul Jourdier, qui commande le 1er escadron du 1er régiment de spahis marocains (1er RSM), stationné au Liban, décide de ne pas tenir compte de l'armistice entre la France et l'Allemagne.

Il franchit avec son unité la frontière libano-palestinienne à cheval et rejoint les Anglais en Palestine. L'escadron Jourdier, composé finalement d'une quarantaine d'hommes, stationne tout l'été à Ismaïlia en Égypte. Lucien Painault est l'un d'eux.

1er escadron de spahis, Beyrouth 1940. Capitaine Jourdier,
adjudant Arainty, brigadier Brahim, maréchal des Logis Painault
https://www.ordredelaliberation.fr/fr/compagnons/les-unites-militaires/le-1er-regiment-de-marche-de-spahis-marocains



Sous-officiers de spahis à Shendi (Soudan Anglo-Égyptien) en novembre 1940 (Candy, Painault, Rouxel, Blouwe, Matherat)

Le 1er groupe d'escadrons de Spahis, des FFL, participe à la campagne de Syrie en juin 1941, puis à la guerre en Égypte et en Libye en 1942 aux côtés des Anglais (1ère DFL). En septembre 1942, le 1er RMSM est formé officiellement et incorporé en 1943 en Tunisie aux forces de Leclerc.

Fin 1943
Le cours d'élèves aspirants à Témara

1er rang de gauche à droite :
DE CONNINCK, THERENSIO, LAÉ, DENIAUD, PAINAULT

2e rang :
ABALAN, ALEXANDRE, BOUVIER, TRITSCHLER, LACOSTE, BERGAMIN, CASTERÈS, MORÈRE, GUÉNA, DE VAUX, WILLING

Photographie prise le 15 septembre 1943, au camp d'instruction de Témara, près de Rabat.
http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=89110

Le régiment est intégré dans la 2e D.B. du général Leclerc en octobre 1943. Débarque en Normandie le 1er août 1944, participe à la libération de Paris, puis de Strasbourg et à la campagne d'Allemagne en 1945.

Deux brefs témoignages figurent dans le livre d'or du site des Français Libres.
(http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=89110)

François Rivet, en 1940 : « Painault, calme et méthodique, est le chef comptable de l'unité ; un sourire bienveillant aux lèvres, il accueille avec la même patience Marocains et Français de l'escadron. »

Pierre Mercky nous apprend que Lucien Painault a démissionné de l'armée après la guerre et est venu travailler dans une grande entreprise française (La Radiotechnique, à Suresnes alors.)
« C'était un homme discret, sérieux, efficace, bienveillant qui ne se mettait jamais en avant. »

Incertitude à clarifier

La base des morts du site Mémoire des hommes possède une fiche au nom de Lucien Painault, du 1er spahis marocain, qu'elle déclare mort pour la France pendant la guerre, avec la mention « disparu », sans aucune précision de date.
http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/arkotheque/client/mdh/militaires_decedes_seconde_guerre_mondiale/detail_fiche.php?ref=1800795&debut=0
Surtout, la date de naissance comporte une erreur et la commune de naissance n'a jamais existé.... Du fait du témoignage de Pierre Mercky, il nous faut considérer cette fiche comme erronée.

Deux sources à consulter pour essayer d'y voir plus clair : le registre matricule, consultable aux archives départementales d'Angoulême, et l'association amicale du 1er RMSM, qui publiait (ou publie encore) une revue « Calot rouge et croix de Lorraine » https://www.yumpu.com/fr/document/read/17091255/bulletin-crcl-oct-07-approuve-la-gandoura/5

Autres sources

http://www.charles-de-gaulle.org/pages/la-memoire/accueil/organismes/liste-des-volontaires-des-forces-francaises-libres.php.
GR 16 P 455108
Recensement de la commune de Touvérac en 1921, p.23. Archives départementales de la Charente.
Tableau de recrutement du canton de Baignes pour 1937. Archives départementales de la Charente.
Site internet du Musée de l'Ordre de la Libération, page du 1er régiment de marche de spahis marocains (1er RMSM).